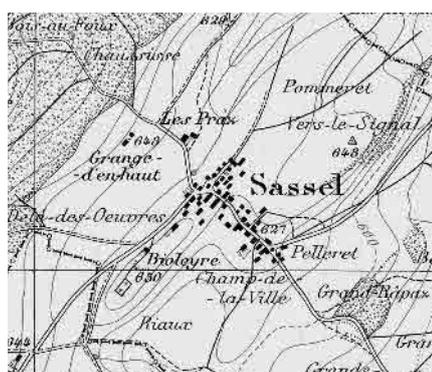


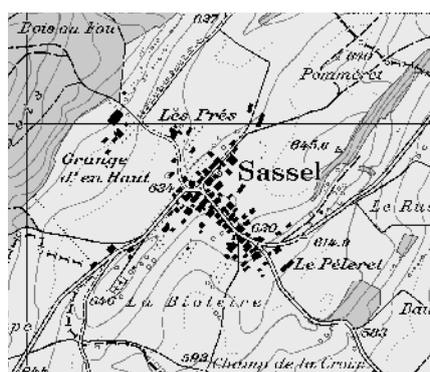


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village agricole accroché sur un versant, avec vue panoramique sur les Préalpes et les Alpes. Fermes implantées en arêtes de poisson sur une rue montante, et extension latérale autour de l'église.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2010

#### Village

☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒		Qualités historico-architecturales



1



2 Anc. Maison de commune



3



4



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2012 : 1-9



5 Eglise réf., att. 1503, avec clocher-porche, 1843



6 Anc. laiterie-fromagerie, 1840



7



8 Ecole, 1831



9 Home Fondation Duc, ouvert en 1931, et dégagement jusqu'aux Préalpes fribourgeoises



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Structure villageoise sur rue montante ; espace-rue animé par un tracé en S tendu et la variété des matériaux composant les murs pignons ; fermes princ. 1 <sup>re</sup> m. 19 <sup>e</sup> s., quelques maisons d'habitation, 17 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s.	AB	×	/	×	<b>A</b>			1-9
EI	1.0.1	Eglise réf., anc. St-André, att. 1503, entourée de deux maisons de trois niveaux, 18 <sup>e</sup> s., clocher-porche latéral à flèche, 1843				×	<b>A</b>	o		5
EI	1.0.2	Auberge de l'Etoile implantée perpendiculairement aux fermes, datée 1860 ; grande salle en annexe, 1939				×	<b>A</b>	o		
	1.0.3	Deux fontaines couvertes avec bassin double en pierre						o		6
	1.0.4	Ferme, reconstr. vers 1830, transf. 20 <sup>e</sup> s., abritant le home non médicalisé « Fondation Duc » ouvert en 1931						o		9
	1.0.5	Anc. Maison de commune, façade d'entrée symétrique percée de deux grandes baies, travail de pierre de taille soigné, ant. 19 <sup>e</sup> s.						o		2
EI	1.0.6	Anc. laiterie-fromagerie de deux niveaux sur cave semi-enterrée, aménagée en 1840 dans un bâtiment daté 1767, point focal au sommet de la rue				×	<b>A</b>			6
E	0.1	Cellule agricole au lieu-dit Grange d'en Haut, sur un petit replat dans la pente, rural, 1808, maison, 2 <sup>e</sup> m. 19 <sup>e</sup> s., dépendances, fin 20 <sup>e</sup> s.	B	/	/		<b>B</b>			
EE	I	Vallon couvert de champs et de prés, bordé au NO par la forêt du Grand Bois coiffant une crête	a			×	<b>a</b>			7
	0.0.1	Cimetière entouré d'un mur, au sommet d'une butte, deux cyprès encadrant le portail d'entrée, 1 <sup>re</sup> m. 19 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.2	Anc. battoir constr. sur les fondations d'une moutonnerie att. 1840, agr./transf. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.3	Ferme concentrée en position dominante sur la ligne de crête, 1797 ; jardin arborisé prolongé par un grand verger						o		
	0.0.4	Ferme foraine au lieu-dit Les Prés, 1813, act. occupée par une menuiserie						o		
EI	0.0.5	Ecole, solide bâtiment de deux niveaux avec arrière-corps, 1831 ; généreux préau engazonné, ponctué d'un grand arbre				×	<b>A</b>	o		8
EE	II	Coteau couvert de champs et de prés, partie supérieure du versant de la vallée de la Broye formé d'une succession de pentes au relief tourmenté et de replats	a			×	<b>a</b>			9
	0.0.6	Frontière entre les cantons de Vaud et de Fribourg						o		

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Située dans la vallée de la Broye, la localité de Sassel est mentionnée pour la première fois en 1166 sous la forme Sasel, toponyme dérivé du latin saxum qui signifie petit rocher.

Au 12<sup>e</sup> siècle, une partie de l'agglomération, qui auparavant dépendait entièrement de l'Abbaye de Payerne – dont le chamalier portait d'ailleurs le titre de seigneur de Sassel –, passa sous la juridiction du chapitre de Lausanne, suite à une donation de l'un de ses chanoines, Emmo de Sassel. Le territoire concerné correspondait peut-être à l'importante propriété allodiale que possédaient les nobles de Sassel. Durant l'époque médiévale, la localité était bien connectée aux centres régionaux, puisqu'elle se situait sur la route reliant Payerne et Orbe. Pourvue d'une église dédiée à saint André attestée en 1503, Sassel intégra la paroisse de Granges à l'époque bernoise et releva alors directement du gouverneur de Payerne. Elle semble avoir connu un développement notable au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, puisqu'elle passa d'environ 70 habitants en 1741 – si le décompte de 14 feux est correct – à 165 en 1764. Comme le suggèrent la structure du parcellaire et la datation des bâtiments fournie par les procès-verbaux de taxation de 1837, le bâti semble avoir présenté au début du 18<sup>e</sup> siècle une implantation plus compacte, ramassée en deux strates vers le haut de la rue principale. La première couche se situerait juste au-dessous du carrefour supérieur, avec d'un côté de la rue un double rang bâti et de l'autre l'ancien four, dont un linteau est daté 1599. La seconde strate, autour de l'église, se trouverait juste au-dessus, le long du chemin de dévestiture qui déjà alors s'avancit sur une petite crête. Quelques bâtiments entouraient probablement ces implantations.

Durant la brève République helvétique, la localité fut rattachée au canton de Fribourg et à son district d'Estavayer-le-Lac, puis intégra le district de Payerne et le canton de Vaud en 1803. Durant la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, elle connut un essor important – comme l'atteste l'augmentation de sa population, qui passa de 155 habitants en 1803 à 303 en 1850 – qui

se matérialisa par de nombreuses constructions qui représentent la majorité de la substance bâtie actuelle. Les paysans profitèrent de l'augmentation de leurs revenus et du développement des techniques de travail pour édifier de nouvelles fermes, principalement durant les années 1820 et 1830, durant lesquelles s'élevèrent pas moins de 16 maisons paysannes sur la trentaine qu'en comptait le village lorsque cette intense période de construction s'acheva en 1840. Ces fermes concentrées s'ajoutaient aux trois constructions agricoles – deux fermes et un rural – construites précédemment, entre 1797 et 1813, en dehors du noyau villageois.

Au cours du 19<sup>e</sup> siècle, la localité se dota de bâtiments communautaires. Au début du siècle, elle possédait déjà une Maison de commune, attestée sur un plan de 1811, désignée autour de 1840 également en tant qu'auberge. L'école fut construite en 1831, ce qui est une date relativement précoce par rapport aux autres bâtiments scolaires du canton. En 1840, la nouvelle société de la fromagerie installa la laiterie-fromagerie dans une maison datant de 1767 située au sommet de la rue. Finalement, en 1860, l'auberge de l'Etoile fut construite au bas de la rue. Le bâti ne connut dès lors plus de développement notable, si ce n'est l'accroissement progressif de l'ensemble de la Grange d'en Haut. Dans son édition de 1890, la carte Siegfried montre la localité telle qu'elle apparaît encore aujourd'hui, à savoir sous la forme d'un village-rue s'évasant vers le haut, entouré d'un terroir parsemé de quelques implantations. Tous les bâtiments présents sur la carte ont subsisté jusqu'à nos jours, sauf un petit édifice situé au milieu du carrefour inférieur, en une implantation symétrique à celle de la laiterie-fromagerie. Sur la carte, dans le vallon situé au nord-ouest du village-rue, se trouvent deux cours d'eau aujourd'hui canalisés. Après un cours parallèle sur quelques centaines de mètres, l'un coule vers le sud-ouest jusqu'à la Lembe, un affluent de la Broye, l'autre, le ruisseau du Moulin, part vers le nord-est pour se jeter directement dans la Broye.

Durant le 20<sup>e</sup> siècle, Sassel enregistra une sérieuse diminution de sa population. La localité passa en effet de 317 habitants en 1900 à 147 en 1970. Situé sur un réseau de communications désormais secondaire,

à l'écart des centres régionaux et sans économie diversifiée, Sassel subit fortement la crise que traversait alors l'agriculture. En 1931, les habitants assistèrent pourtant à l'ouverture d'une institution destinée à l'hospitalisation des vieillards indigents. Réservée aux hommes, elle avait été installée dans le logis d'une ferme suite à la création par une habitante de Sassel, Marianne Golay, d'une œuvre de bienfaisance baptisée Fondation Jacques et Charles Duc – du nom de ses deux frères – à laquelle elle légua tous ses biens en 1929, laissant le soin au Conseil d'Etat de l'organiser et d'en déterminer le but précis. Premier home médicalisé du canton, cet établissement commença par accueillir des valets de campagne. Toujours propriété de l'Etat, il est encore en fonction, sous une forme non médicalisée cependant. A partir des années 1950 apparurent aux abords du bâti trois villas, très discrètes.

Sassel intégra le district de la Broye-Vully en 2006 et fusionna en 2011 avec plusieurs communes voisines pour former la nouvelle circonscription de Valbroye. D'un point de vue économique, l'agriculture ne fait plus vivre le village, un processus initié au cours du 20<sup>e</sup> siècle. De nombreux paysans ont en effet cessé leurs activités et il ne reste plus que quatre exploitations actives – comparé à la vingtaine encore recensée dans les années 1960 – qui se concentrent sur la culture céréalière et sur celle du tabac – comme en témoignent les nombreux séchoirs construits dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle –, la production laitière étant, quant à elle, en train de disparaître. Certains ruraux sont désormais utilisés comme ateliers par des artisans ou de petites entreprises liées au travail du bois, d'autres ont été transformés en habitation. Cette petite reconversion économique a ainsi permis à la localité de conserver ses habitants, au nombre de 152 en 2010.

### **Le site actuel**

Relations spatiales entre les composantes du site

Implanté sur les hauteurs du versant gauche de la vallée de la Broye, dans une topographie assez mouvementée marquée par deux éminences, Sassel bénéficie d'un panorama impressionnant vers le sud-est,

là où le regard voit s'étagier le versant opposé de la vallée, les Préalpes fribourgeoises et les sommets des Alpes. Son bâti, bien préservé, se compose de deux entités agricoles : un village-rue (1) implanté dans la partie supérieure d'un coteau (II) et une petite cellule agricole (0.1) posée sur les flancs d'un vallon peu profond (I).

### **Le village-rue**

Le village-rue (1) est une structure linéaire implantée le long d'une rue montante atteignant un petit col. Il est bâti entre deux carrefours, l'un au niveau du col et d'où partent la route menant à Combremont-le-Grand et celle qui partait anciennement vers Nuvilly, l'autre étant situé trois cents mètres plus bas, là où se rejoignent les routes venant de Granges-près-Marnand et surtout de Payerne, par Ménières. Le bâti s'organise en arêtes de poisson sur la rue, toutes les toitures partageant ainsi la même orientation sud-ouest/nord-est. Il s'agit presque uniquement de fermes concentrées du 19<sup>e</sup> siècle couvertes de toitures en bâtière, auxquelles viennent s'ajouter quelques fermes du 18<sup>e</sup> siècle et quelques maisons d'habitation des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Quelques maisons paysannes présentent exactement la même élévation, avec une façade principale en maçonnerie comprenant une partie logis de deux niveaux, régulièrement percée de quatre axes de baies superposées, et une partie rurale dont trois portes assurent le passage : celle de la remise, celle de la grange – les deux en anse de panier – et celle de l'écurie, couplée avec une fenêtre, le tout étant surmonté d'oculi. La topographie complexe du site a dicté l'implantation du bâti, qui tire profit des rares surfaces suffisamment planes à disposition. Ces conditions particulières ont donné au périmètre sa forme évasée, avec une découpe très irrégulière de sa limite extérieure.

La rue fonctionne comme épine dorsale de la composante. Le long de son tracé légèrement en S s'étagent régulièrement les pignons des fermes, en maçonnerie ou en bois, parfois encore recouverts de terrines en tuile ou alors en Eternit. Les bâtiments sont généralement implantés au même niveau de part et d'autre de la rue, ce qui crée une séquence régulière de pleins et de vides. Les dégagements entre les bâtiments, des espaces de distribution assez étroits

qui servent d'« aisances » pour les fermes, offrent parfois des dégagements sur le terroir. Dans les trois quarts inférieurs de la rue, les constructions se succèdent principalement sur une seule couche. Seules quelques fermes ont pu se grouper en mitoyenneté ou être reportées sur une deuxième épaisseur. L'espace-rue est marqué par de nombreux murs – certains dépassant deux mètres de haut – qui soutiennent à l'arrière des bâtiments des terrasses utilisées comme jardins.

Au niveau supérieur de la rue se trouvent deux poches plus denses réunissant les bâtiments les plus anciens du village. La première est constituée d'un double front de bâtiments mitoyens datant des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, qui ont été quelque peu transformés au cours des dernières décennies. La cour qui relie ces constructions s'ouvre sur la rue principale, tandis que deux petites annexes accolées, à côté desquelles débouchent deux passages, en ferment le côté opposé. Dans le rang inférieur se trouve l'ancienne Maison de commune (1.0.5), qui se démarque par le dessin et la facture de sa façade, une composition symétrique ornée d'élégants éléments en pierre de taille et dotée de nombreux jours, dont deux grandes ouvertures avec linteau en arc surbaissé percées sur toute la hauteur du rez-de-chaussée. Quelques fermes complètent cette première densité. Située plus haut, de l'autre côté de la rue à laquelle elle est reliée par une ruelle, la seconde poche est également constituée d'un double front de rue, qui se présente toutefois sous une forme moins ordonnée. D'un côté se succèdent trois fermes concentrées contiguës datant des années 1830. En face, deux maisons du 18<sup>e</sup> siècle de deux niveaux sur un sous-sol semi-enterré, dont l'une est coiffée d'un toit à croupes à la Mansart, encadrent l'église réformée (1.0.1) sur son flanc nord-ouest. De gabarit modeste, cette denière – ancienne église Saint-André attestée en 1503 – est complètement effacée par les bâtiments l'environnant, malgré son implantation sur le point le plus élevé du périmètre. L'emplacement étonnant de son entrée, disposée du côté des champs et marquée en 1843 seulement par un clocher-porche comprenant un passage public au rez-de-chaussée, est peut-être lié à la présence d'un petit chemin qui

la relie en ligne droite à la rue principale. L'extrémité de la ruelle est barrée par un bâtiment construit en pont, une ancienne annexe agricole datant peut-être des années 1830 et aujourd'hui réaffectée en habitation. Un effet de seuil devait déjà exister à cet endroit, comme en témoignent deux piliers surmontés d'un chapiteau intégrés dans des murs de part et d'autre de la ruelle. Implantées en seconde couche côté sud-est, une autre ferme ainsi qu'un rural du 19<sup>e</sup> siècle complètent ce petit quartier, en plus d'une maison du 18<sup>e</sup> siècle et d'une ferme cossue du 19<sup>e</sup> de part et d'autre du groupement de l'église.

Une fontaine couverte (1.0.3) est placée à chaque extrémité de la rue principale. Celle qui se trouve en amont est disposée en retrait de la chaussée, ce qui dégage une placette sur laquelle donne l'ancienne laiterie-fromagerie (1.0.6), un bâtiment de deux niveaux avec cave semi-enterrée et perron fonctionnant comme point de repère important du fait de son implantation dans l'axe de la rue. A mi-hauteur de la voie principale, en retrait, se trouve le home non médicalisé Fondation Duc (1.0.4), installé en 1931 dans le logis d'une ferme reconstruite vers 1830. Sur le carrefour inférieur, à l'intérieur du contour, s'élève l'auberge de l'Etoile (1.0.2), implantée perpendiculairement par rapport aux fermes, ce qui ouvre sa façade pignon sur la croisée. Marquant la limite nord-est de la terrasse de l'établissement, une grande salle lui est annexée, un volume conséquent couvert d'une toiture à croupes et percé du côté de la rue d'un bandeau de grandes fenêtres carrées. En face de ces deux bâtiments communautaires, un parking a remplacé un petit bâtiment démoli au cours du 20<sup>e</sup> siècle.

### **La cellule agricole**

Reliée à la composante bâtie principale par une route qui traverse le vallon et poursuit vers le Grand Bois, la Grange d'en Haut (0.1) est une cellule agricole implantée devant la lisière de la forêt sur un petit replat à flanc de coteau, en vis-à-vis par rapport au front sud-ouest de la composante principale. Au centre de cette entité se trouve un rural construit en 1808, présentant au sud-est un grand mur goutterau très peu percé, si ce n'est par une grande porte de grange

centrale à arc en anse de panier. Autour de ce bâtiment sont construits une maison paysanne de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle et des utilitaires de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

### Les environnements

Qu'il s'agisse du vallon (I) situé au nord-ouest et bordé par la forêt du Grand Bois, au caractère intime, ou du coteau supérieur de la vallée de la Broye (II), très exposé, tous les terrains environnant le bâti sont dédiés aux cultures, avant tout céréalières. Plusieurs constructions sont parsemées aux abords directs de la composante principale. En plus de quelques bâtiments utilitaires agricoles se remarquant d'abord une quinzaine de séchoirs à tabac qui datent principalement du dernier quart du 20<sup>e</sup> siècle et dont le grand gabarit et la répétitivité de leur construction standardisée provoquent un fort impact sur la façade extérieure de la cellule principale, autour de laquelle ils se distribuent. Au nord-est s'élève l'école (0.0.5) construite en 1831 et dotée d'un préau engazonné. Sa situation quelque peu à l'écart, au calme et dans un espace dégagé, est typique de ce que l'on préconisait au début du 19<sup>e</sup> siècle pour ce type d'institution. Ce solide bâtiment de deux niveaux couvert d'un toit à demi-croupes et de plan presque carré abrite, sous son berceau lambrissé, les salles de classe et le logement de l'instituteur. Finalement, bien cachées au bas de la cellule et derrière l'école se trouvent trois discrètes villas construites entre la seconde moitié du 20<sup>e</sup> et le début du 21<sup>e</sup> siècle. Quelques vergers et arbres isolés subsistent, notamment autour de la partie supérieure de la composante principale. Plus loin s'étendent les prés et les champs dans un paysage marqué par une topographie animée.

Un peu à l'écart du périmètre principal se trouvent deux fermes foraines. L'une d'elle, la ferme des Prés (0.0.4), est une ferme concentrée construite en 1813 sur la route menant à la forêt du Grand Bois. Occupé aujourd'hui par une entreprise de menuiserie, son rural a passablement augmenté au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Située sur la route qui mène à Combremont-le-Grand, l'autre ferme foraine (0.0.3) est également une ferme concentrée. Datée 1797, sa façade en maçonnerie est coiffée d'une toiture en bâtière.

Aujourd'hui rénové, le bâtiment a été transformé en une propriété de luxe avec grand jardin d'agrément. Plus loin encore, sur la même route, se trouve l'ancienne moutonnerie (0.0.2) transformée en battoir au 19<sup>e</sup> siècle, un grand bâtiment en bois aujourd'hui occupé par une entreprise de charpente. Sur la butte que contourne la route se trouve le cimetière (0.0.1), un espace étiré entouré d'un mur et organisé sur une allée centrale.

### Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes grâce à une implantation en hauteur, dans la partie supérieure du versant gauche de la vallée de la Broye, ce qui permet de bénéficier de vues magnifiques s'étendant jusqu'aux sommets des Alpes ; contraste entre l'ouverture du coteau exposé à ce large panorama et l'intimité d'un vallon situé au nord-ouest, offrant des perspectives plus cadrées ; village très bien conservé, tant dans son bâti que dans ses environnements, ces derniers étant encore entièrement dédiés à l'agriculture.

☒☒/ Qualités spatiales

Qualités spatiales remarquables dans le village-rue, où une topographie complexe a induit un étagement conséquent du bâti, créant une forte sensation de tridimensionnalité ; espace-rue animé par le décalage des murs pignons et par leur riche matérialisation ; qualités renforcées par la grande variété des points de vue sur les environnements, parfois rasants, parfois en balcon ou encore rapidement bloqués par le dénivelé du terrain ; grande unité spatiale amenée par l'orientation strictement parallèle du bâti et par la répétition d'étroits espaces donnant accès aux bâtiments, sous forme de ruelles, de dessertes ou de dégagements.

## Sassel

Commune de Valbroye, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

XX	Qualités historico-architecturales
----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales évidentes grâce à un vaste échantillon de fermes du 19<sup>e</sup> siècle, dont une grande partie fut construite entre 1821 et 1837, et parmi lesquelles certaines partagent la même élévation ; présence d'une petite église médiévale, de maisons des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles et d'une solide école de 1830.

2<sup>e</sup> version 10.2011/pla

Photos numériques : 2012  
Pierre Lauper

Coordonnées du site  
555.564/180.784

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse